

Ambiance Montessori à l'Atelier des 3-6

DIANE VANDAELE est éducatrice Montessori pour les 3-6 ans, a travaillé pendant deux ans et demi avec l'équipe de l'*Atelier des 3-6* au Centre de promotion familiale de Noisy-le-Grand (France) et a coordonné le projet de recherche-action mené conjointement par ATD Quart Monde et l'Institut Supérieur Maria Montessori.

Focus sur le langage comme levier pour aider le développement des enfants de 3 à 6 ans et soutenir leurs apprentissages.

ATD Quart Monde et le mouvement Montessori de France (Association Montessori de France et Institut supérieur Maria Montessori) ont mis en commun leurs visions, leurs connaissances et leurs expériences respectives, pour proposer aux enfants accueillis au Centre de promotion familiale de Noisy-le-Grand un atelier Montessori deux après-midis par semaine et leur permettre de vivre des réussites et de changer le regard qu'ils portent sur eux-mêmes et sur leurs capacités. Cette collaboration existe au service des enfants et du développement de « compétences » bien sûr, mais aussi des capacités plus fondamentales, qui les soutiendront dans leurs apprentissages et dans leur vie personnelle. C'est pour cette raison que l'équipe de l'*Atelier des 3-6* fait de l'autonomie, de l'indépendance, de l'estime de soi et de la confiance en soi quatre axes majeurs de son travail auprès des enfants.

Une recherche commune

Une recherche action a été menée autour de ce projet pilote qu'est l'*Atelier des 3-6*, et les équipes d'ATD Quart Monde et de Montessori ont travaillé ensemble, à partir des observations et de l'analyse des pratiques, pour distinguer quatre leviers considérés comme indispensables pour permettre ce développement et soutenir les apprentissages : l'activité, l'environnement préparé, l'adulte préparé et **le langage**. Ces quatre domaines sont à la fois reconnus par la pédagogie Montessori comme étant des moyens fondamentaux pour aboutir au développement du plein potentiel de l'enfant, et par ATD Quart Monde pour lutter contre la misère et pour permettre à chacun(e) de reconquérir sa dignité.

Parce que le langage représente la source du développement et de l'apprentissage : exprimer correctement ses pensées, ses besoins, ses émotions, pouvoir lire et comprendre ce qu'on lit, pouvoir écrire, pouvoir comprendre ce qui est demandé et les paroles de

l'autre, il représente un pan important de l'accueil à l'*Atelier des 3-6* (expression orale, vocabulaire, liberté de parole et respect de cette dernière, écoute).

Voici un extrait de l'ouvrage de recherche-action consacré au langage¹.

Les paragraphes en italique relatent des situations vécues par l'équipe qui accueille les enfants à l'*Atelier des 3-6* :

« Le Mouvement ATD Quart Monde accorde une grande importance à ce que les adultes comme les enfants aient accès à toutes les facettes du langage. [...] »

La vision du langage d'ATD Quart Monde est donc en adéquation avec celle de la pédagogie Montessori : le langage est un moyen de s'ouvrir au monde et de se reconnaître « Homme », le terme « langage », regroupant l'expression orale et écrite, l'expression de soi et la compréhension du langage d'autrui. L'objectif est bien d'aider les enfants à structurer leur langage, à l'enrichir et à faire en sorte qu'ils se l'approprient pour s'exprimer, être compris et comprendre les autres.

Pour l'*Atelier des 3-6*, le langage est donc naturellement une priorité puisqu'il est la base des apprentissages et de la réussite scolaire. Cette priorité est d'autant plus importante pour les enfants accueillis au Centre de promotion familiale qu'il s'agit souvent d'un domaine où les difficultés sont déjà manifestes.

Le langage pour s'ouvrir au monde et le comprendre

Donner aux enfants accès au langage est prioritaire pour l'équipe de l'*Atelier des 3-6*. Notre objectif est de leur permettre de nommer l'environnement dans lequel ils évoluent et, au-delà, de leur donner accès à différentes représentations et réalités du monde, concrètes et abstraites. En aidant l'enfant à préciser son vocabulaire, à manipuler des concepts et à exprimer ses idées, on l'aide à se positionner dans la société, à trouver sa place et à développer confiance en soi, estime de soi, indépendance et autonomie. [...]

Comme l'a écrit Maria Montessori : « *L'enfant adopte le langage qu'il entend autour de lui ; quand il prononce un mot, c'est qu'il l'a appris en l'entendant et qu'il l'a retenu. Il s'en sert selon son propre besoin du moment, cette connaissance du mot et l'usage qu'il en fait, ce n'est pas de l'imitation, au sens du perroquet parlant : c'est une observation emmagasinée, une connaissance acquise. La mise en œuvre de cette connaissance est un acte indépendant.* »²

À chaque séance, la question « *Qu'est-ce que c'est ?* », inlassablement répétée par le jeune enfant, nous montre qu'elle n'a pas pour seul objectif de connaître un mot mais bien d'associer un objet à son nom. Cette question est le signe

1. *Les enfants acteurs de leur développement. ATD Quart Monde et l'Institut Supérieur Maria Montessori, regards croisés sur l'éducation*, Éd. Quart Monde, collection « Dossiers et documents de la Revue Quart Monde », 2017, pp. 85 à 91. Voir également : www.atd-quartmonde.fr/produit/les-enfants-acteurs-de-leur-developpement

2. Maria Montessori, *L'enfant*, Éd. Desclée de Brouwer, Paris, 1992, p.78.

d'un grand travail intérieur d'humanisation et les activités d'enrichissement du vocabulaire vont donc venir renforcer un processus qui est au fondement même de la construction de l'individu, bien loin d'un simple accroissement du lexique.

Au-delà de ces activités Montessori de langage, l'équipe de l'*Atelier des 3-6* veut faire vivre aux enfants des expériences en lien avec le langage pour pouvoir associer un signifié et un signifiant et enrichir leurs représentations mentales du monde, travaillant à créer un véritable « bain de langage » dans lequel évoluent tous les enfants, quel que soit leur niveau de développement langagier. Tout est prétexte à discussion, à s'intéresser à ce que pense l'enfant, sur le chemin pour venir et pour rentrer de l'Atelier des 3-6, lors du rassemblement à chaque fin de séance. Nous sommes aussi très exigeants avec nous-mêmes pour employer des phrases construites et un vocabulaire soutenu, juste et précis, que l'enfant s'appropriera.

Parmi ces temps, la préparation du goûter est un moment idéal pour mener un travail autour de l'enrichissement du vocabulaire et de l'expression de soi. [...]

Une fillette de quatre ans était incapable de nommer les couleurs lors d'un travail en binôme avec un adulte autour des tablettes de couleur. Lors de la séance suivante, en cuisine, seule avec l'adulte responsable de la préparation du goûter, elle a su donner la couleur de tous les fruits qu'elle était en train de couper pour la salade de fruits : le kiwi est vert, la fraise rouge, la banane jaune, l'orange est orange. Dans un contexte concret, autour d'une expérience du quotidien, cette petite fille a su mobiliser ces connaissances et les extérioriser.

43

Le langage pour développer la pensée

À l'*Atelier des 3-6*, l'équipe veut aider l'enfant à maîtriser le code commun qu'est le langage, pour construire son intelligence, ses facultés d'adaptation et d'autonomie, servir la créativité dans l'expression de soi.

La pédagogie Montessori utilisée aujourd'hui à l'*Atelier des 3-6* offre un spectre intéressant d'actions ainsi qu'une liberté dans l'apprentissage, pour tous les enfants. En observant les enfants qui fréquentent l'*Atelier des 3-6*, on voit toute l'amplitude du langage, entre ceux qui le découvrent, ceux qui se l'approprient, ceux qui rencontrent de vraies difficultés d'expression et d'autres qui sont au seuil de l'écriture et de la lecture. Mais globalement, il existe une « gourmandise » avec laquelle les enfants cherchent le langage, et même si certains ont une expression qui n'est pas facile à comprendre, l'expression existe.

Pour permettre à tous les enfants de s'emparer du langage, de l'approfondir, de s'en servir pour eux-mêmes et de développer leur pensée, nous avons eu besoin, parfois, d'adapter le dispositif et de travailler le langage autour de situations du réel, du quotidien,

et d'objets vrais.

Agnès, quatre ans, est allée chercher l'activité d'association d'un objet en trois dimensions avec sa représentation sur une carte. Elle installe soigneusement sur le tapis les 26 cartes illustrées avec des dessins représentant les 26 lettres de l'alphabet. Lorsqu'elle a disposé les cartes, elle cherche les objets correspondants, en disant à haute voix chacun des mots. Lorsqu'elle ne connaît pas le nom d'un des objets, elle interpelle un adulte dans la salle : « qu'est-ce que c'est ça ? ». L'adulte lui donnant le terme, elle le répète plusieurs fois pour elle en regardant l'objet, en le touchant avant de le poser sur l'image correspondante. Lorsqu'elle a terminé, elle retire tous les objets posés sur les cartes, les range dans le panier et... recommence l'activité. Elle nomme de nouveau pour elle et interpelle un adulte si elle ne se souvient pas d'un terme. Lorsqu'elle a terminé, elle range le matériel et se dirige vers une autre activité.

[...]

Reconnaître l'expression de chaque enfant pour ce qu'elle est

Certes l'enfant existe en parlant, mais il s'exprime aussi par d'autres moyens que l'oralité : le regard, la posture, les pleurs, la colère, le langage du corps, et il est important de prendre le temps d'observer tous ces aspects du langage, de les analyser et de partir de là pour accompagner les enfants dans leur développement.

S'intéresser à des difficultés ou à l'absence de langage nous aide aussi à accompagner certains enfants. L'environnement familial joue alors souvent un rôle prépondérant et au-delà du travail mené avec les enfants les mercredis et samedis, l'équipe s'attache à dénouer certaines situations en se tournant vers les assistantes sociales (besoin d'un suivi avec un professionnel) et en incluant les parents quand la situation le demande (comprendre ce qui induit ce comportement).

L'équipe a reçu un garçon de 4 ans, Nelson, second d'une fratrie de trois. Les parents sont d'origine africaine et le papa parle un peu le français, la maman ne le parle et ne le comprend que très peu. Elle ne souhaite pas que ses enfants sortent de la maison, préfère qu'ils restent en famille. Il a été très difficile de les faire participer à l'Atelier des 3-6. La sœur aînée de Nelson a été autorisée à venir trois fois, heureuse et active lors des séances. Nelson n'est venu qu'une fois avec sa sœur et cela a été très difficile (posture figée, mutisme, pleurs, etc.). L'équipe a continué à passer chez eux avant chaque séance et cet enfant, qui ne voulait manifestement pas venir, ne parvenait pas à exprimer son désir de rester à la maison. Il regardait les adultes avec de grands yeux, qui exprimaient

la crainte mais jamais aucun son n'est sorti de sa bouche, ni un bonjour, ni son prénom quand nous le lui demandions. Sa maman disait qu'il parlait à la maison mais à l'école, il était également mutique et la situation devenait très délicate. Que se passait-il pour cet enfant ? Existait-il un conflit de loyauté envers sa mère qui n'investissait pas l'espace culturel, vécu comme menaçant ? Visiblement beaucoup de choses étaient retenues par cet enfant. La maman a eu un quatrième enfant, le papa a travaillé et les équilibres ont changé dans la famille. Et puis un jour Nelson s'est mis à parler... Quand nous le croisions dans la rue ou le voyions au balcon de son appartement, il disait « bonjour » et répondait à nos questions. Un changement majeur avait eu lieu chez lui, qui lui avait permis d'entrer en relation avec les autres. »

Ainsi l'Atelier des 3-6, projet mené au Centre de promotion familiale d'ATD Quart Monde de Noisy-le-Grand fait la part belle au langage, comme toujours depuis sa création dans les années cinquante. Aujourd'hui, l'ambiance Montessori s'inscrit dans la continuité de ce lieu qui accueille les enfants de 3 à 6 ans, avec sa vision du langage comme fondement nécessaire pour grandir dans son environnement, le comprendre et pouvoir y trouver sa place. Comme l'expliquait Joseph Wresinski lors d'un entretien en 1987 : « *Le Mouvement a toujours lutté [...] pour que, dès l'enfance, les enfants reçoivent le maximum de ce qu'ils peuvent recevoir, qu'ils puissent en profiter, et le développer pour pouvoir se permettre demain d'avoir un esprit clair, un langage compréhensible et pouvoir, de ce fait, se sentir exister devant les autres.* » ■